

Franges d'égale inclinaison, lame à faces parallèles

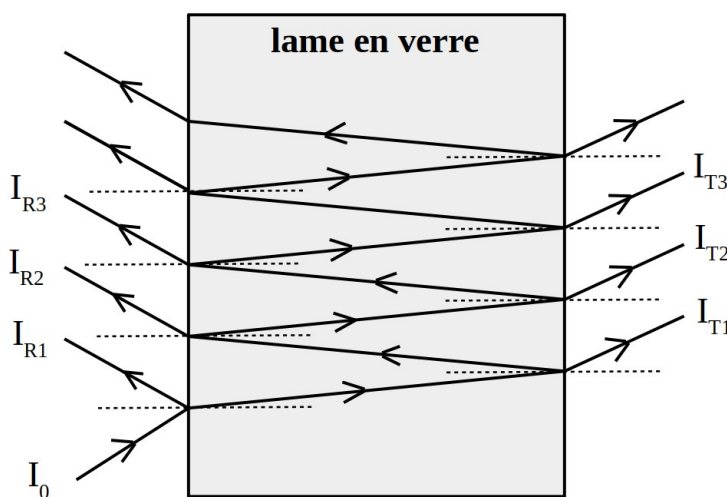
Étude de la figure d'interférence

Intensité des faisceaux réfléchis et transmis par la lame

Supposons l'angle d'incidence faible, dans ce cas, si n désigne l'indice optique de la lame, les coefficients de réflexion R et de transmission T du dioptre air/verre sont :

$$R = \left(\frac{n-1}{n+1} \right)^2 \quad T = \frac{4n}{(n+1)^2}$$

Si $n=1,5$ on obtient : $R=0,04$ et $T=0,96$. Donc

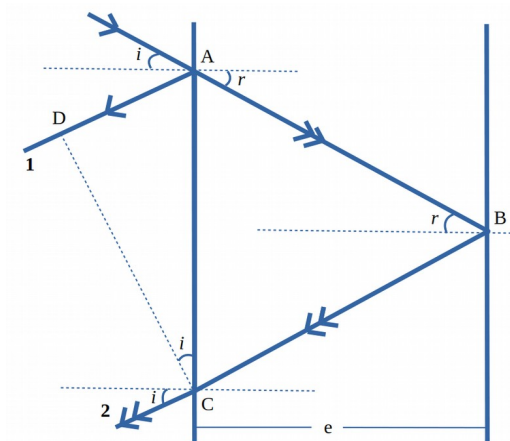


- $I_{R1} = I_0 R = 0,04 I_0$
- $I_{R2} = I_0 T^2 R = 0,037 I_0$
- $I_{R3} = I_0 T^2 R^3 = 0,000061 I_0$
- $I_{T1} = I_0 T^2 = 0,92 I_0$
- $I_{T2} = I_0 T^2 R^2 = 0,0015 I_0$
- $I_{T3} = I_0 T^2 R^4 = 0,0000024 I_0$

Les **faisceaux transmis** par la lame ont des intensités extrêmement **différentes**, ils peuvent interférer, mais le **contraste** est si **faible** qu'aucune figure d'interférence n'est observable.

En revanche, I_{R1} et I_{R2} sont **presque identiques**, l'**interférence** est donc parfaitement **visible**. L'intensité I_{R3} est plus de 1000 fois inférieure aux deux précédents et ne joue aucun rôle.

Différence de marche optique



- La différence de marche optique δ entre le faisceau 1 et 2 est :

$$\delta = n(AB + BC) - AD$$

- $AD = AC \sin i$ $AC = 2e \tan r$
- $\sin i = n \sin r$ donc $AD = 2ne \frac{\sin^2 r}{\cos r}$
- $AB = BC = \frac{e}{\cos r}$ et donc

$$\delta = 2ne \cos r$$

Inversion du champ électrique lors d'une réflexion

On doit également prendre en compte que toute réflexion sur un milieu d'indice plus élevé s'accompagne d'une inversion du champ électrique : c'est le cas du faisceau 1. Le faisceau 2 n'est pas inversé. On a donc dans ce cas :

$$\delta = 2ne \cos r + \frac{\lambda}{2}$$

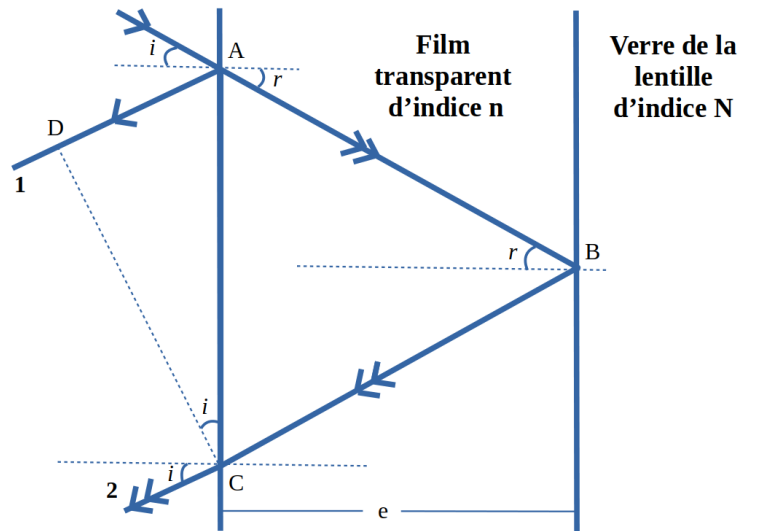
Si les deux faisceaux 1 et 2 sont en phase (les deux sont inversés, par exemple) alors :

$$\delta = 2ne \cos r$$

Application : traitement antireflet

La face d'entrée de la lentille est recouverte par un film très fin d'indice optique n , par exemple du fluorure de magnésium MgF_2 .

L'indice optique n et l'épaisseur e de ce film sont choisis de sorte que l'interférence entre les deux rayons réfléchis 1 et 2 soit destructive, il n'y aura alors aucun reflet.



Choix de l'indice optique du film

Pour que les faisceaux 1 et 2 interfèrent efficacement, leurs intensités lumineuses respectives doivent être très proches.

Dans les conditions de Gauss, sous incidence normale, les coefficients de réflexion et de transmission sont :

$$R_{\text{air/film}} = \left(\frac{n-1}{n+1} \right)^2 \quad R_{\text{film/verre}} = \left(\frac{N-n}{N+n} \right)^2 \quad T_{\text{air/film}} = 1 \quad (\text{film transparent})$$

Les intensités sont :

$$I_1 = I_0 R_{\text{air/film}} = I_0 \left(\frac{n-1}{n+1} \right)^2 \quad \text{et} \quad I_2 = I_0 T_{\text{air/film}} R_{\text{film/verre}} T_{\text{air/film}} = I_0 \left(\frac{N-n}{N+n} \right)^2$$

L'égalité des intensités se traduit par :

$$\frac{n-1}{n+1} = \frac{N-n}{N+n} \quad \text{soit} \quad \frac{n-1}{n+1} = \frac{N-n}{N+n} \quad \text{et donc} \quad \boxed{n = \sqrt{N}}$$

Choix de l'épaisseur du film

Sous incidence normale ($i=r=0$), l'interférence entre 1 et 2 est destructive si $\delta=\lambda\left(k+\frac{1}{2}\right)$.

Dans le cas présent $1 < n < N$, donc 1 et 2 subissent tous deux une réflexion sur un milieu d'indice plus élevé, il n'y a donc pas de décalage $\frac{\lambda}{2}$ supplémentaire à prendre en compte. Donc

$$\delta=2ne \cos r=\lambda\left(k+\frac{1}{2}\right) \quad \text{avec} \quad r=0 \quad , \quad \text{donc} \quad \delta=2ne=\lambda\left(k+\frac{1}{2}\right)$$

L'épaisseur e doit donc vérifier l'égalité suivante :

$$e=\frac{\lambda}{2n}\left(k+\frac{1}{2}\right)$$

Afin de minimiser les défauts, on a intérêt à choisir la plus petite valeur de e , c'est à dire la valeur correspondant à $k=0$: $e=\frac{\lambda}{4n}$.